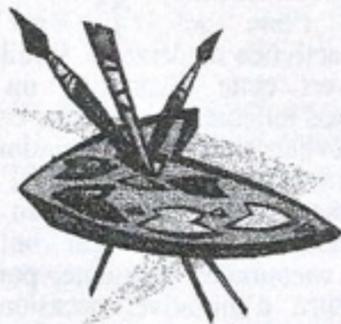


L'interview du mois

Fidèle à son habitude, la Petite Gazette vous propose de faire mieux connaissance avec un habitant du quartier de Vouilloux, jeune retraité bien connu des cruciverbistes de notre journal, par ailleurs président du tennis-club de Sallanches, et peintre amateur de talent : nous avons rencontré chez lui Jacques MESNILDREY, pour l'interroger sur son Violon d'Ingres "La Peinture". Il nous a reçu autour d'un café, dans son séjour aux murs tapissés de tableaux représentant des paysages de montagne ou de Normandie.

La Gazette : Dans quelles circonstances êtes-vous venu à la peinture ?

J.M. : Natif de Saint-Lo en Normandie, bien qu'attiré par les Beaux Arts, les conditions de la vie m'ont conduit à entrer dans la vie active dès mon brevet d'études secondaires et un brevet sportif en poche. En 1979, j'arrivais dans une entreprise de Travaux Publics de la région. Déjà à cette époque, je peignais des petits tableaux pour me distraire.



La Gazette : Dans quelles conditions techniques avez-vous commencé la peinture ?

J.M. : Au début, j'ai commencé comme beaucoup, par

la peinture à l'huile: copier des paysages au pinceau, puis au couteau. Mais j'ai trouvé que les tonalités transcrites par cette matière étaient trop fortes et devenaient presque violentes. J'étais sous l'influence du fauvisme (mouvement pictural du début du siècle dont Matisse est un des représentants les plus connus, note de la gazette) Alors j'en suis venu à l'aquarelle, peinture plus légère, aux couleurs plus transparentes. Mais, au contraire de la peinture à l'huile, où l'on peut se récupérer, en aquarelle, du fait des couleurs diluées dans l'eau, un trait mal reproduit, ne peut se corriger et condamne le tableau.

La Gazette : Justement, comment naît un tableau ?

J.M. : Eh bien, je me déplace toujours avec un carnet de croquis et un appareil photo : lorsque j'ai un coup de coeur pour un éclairage (un coucher de soleil sur la chaîne de Warens, par exemple) ou pour des tonalités exceptionnelles, je rentre dans une sorte de fébrilité, pressé de retranscrire un moment unique. Je prends des photos pour saisir les tonalités et il faut que je croque immédiatement la trame du paysage.

Ensuite, rentré chez moi, j'exécute l'aquarelle en atelier : ceci permet un travail plus précis, en particulier sur les grands formats, car la peinture à l'eau nécessite beaucoup plus de précautions que la peinture à l'huile.

La retranscription de mémoire demande une forte concentration de l'esprit, qui est très fatigante : ceci explique que je travaille un tableau par étapes, alors que d'autres peintres se déplacent avec leur chevalet et peignent sur site. C'est un style plus rapide, moins détaillé.

La Gazette : Alors nous y voilà, êtes-vous rattaché à une école de peinture ? La société

des peintres de montagne, par exemple ?

J.M. : Non, je travaille en toute indépendance, le peintre de paysage reflète à travers son oeuvre la perspective qui a accroché son regard, ce qui le rapproche plus de la peinture figurative que des peintres abstraits, les cubistes par exemple (Picasso), qui veulent transmettre des symboles dont l'harmonie reste un vaste sujet de discussions.

La Société des Peintres de Montagne n'est pas une école, mais une association de peintres, née en 1898, sous le patronage du club alpin français où elle a toujours son siège. La S.P.M. a pour vocation de ne promouvoir que des oeuvres plastiques, inspirées de la montagne. Elle a ainsi fêté son centenaire, par la 104^{ème} exposition à Lyon au Palais Bondy du 4 au 19 septembre 1999. Cette manifestation présentait les oeuvres de 35 peintres d'origines géographiques diverses, de techniques de peintures variées (aquarelle, acrylique, huile, gravures), et traitant de sujets d'inspirations diverses mais ayant toujours pour thème la montagne, du panorama du Mont-Blanc au Matterhorn. A ce sujet, un ouvrage va sortir fin 99, édité par la S.P.M., retraçant 100 ans de peintures de montagnes, dernier né des genres artistiques.

La Gazette : Nous avons remarqué que vous participiez à de nombreuses expositions, que ce soit à Sallanches ou ailleurs : qu'est-ce qui vous a conduit à cette activité ?

J.M. : Une exposition n'est jamais réalisée dans un but personnel, c'est au contraire le moyen de rendre hommage à un ou plusieurs artistes, afin de faire partager au public sa conviction de la beauté, d'un paysage par exemple.

Le plus important pour moi est le côté organisation. Elle vous ouvre à toutes sortes de sensibilités de peintures, à la rencontre de peintres variés et de collectionneurs qui se sont passionnés pour ces sensibilités. Au travers de ces échanges, l'enrichissement est de découvrir l'histoire d'hommes, leurs motivations différentes de peindre, et de leur rendre hommage de nous les avoir transmises.

La Gazette : Merci, Jacques. Nous ne manquerons pas d'aller admirer du 4 au 29 février 2000, à la Salle de l'Ancienne Poste à Sallanches, ouverte à tous, la 105^{ème} Exposition des Peintres de Montagne, que vous organisez en hommage à Joseph Communal (le peintre de la Savoie). Là seront présentées, entre autres, certaines de ses oeuvres inédites, issues de collections privées, qui vont nous faire revivre l'image de la Savoie.

H. S. et H. M.

Au fil des Gazette, nous avons déjà donné la parole à de nombreux habitants du quartier.

- Vous avez une passion, une activité ou une responsabilité que vous aimeriez partager avec les lecteurs de la Petite Gazette ;

- Vous pensez à quelqu'un dans votre entourage dont le talent ou le hobby mériterait être connu :

Cette page interview vous est ouverte



LES RESIDENTS DE VOUILLOUX ONT BIEN DE LA CHANCE

En plus des arbres et des fleurs, depuis six ans déjà, ils ont un lieu pour se retrouver en toute cordialité, pour échanger leurs idées, leurs coutumes et leurs besoins de loisirs. Cet endroit ouvert à tous, encore méconnu par certains, mais que beaucoup nous envient, s'appellait Maison de Quartier.



Etant de plus en plus fréquentée par des enfants, jeunes et adultes de tout Sallanches, elle va désormais s'appeler « Espace Animation » (cf article page 3)

Les activités y sont nombreuses, pour tous les âges, des enfants de la maternelle jusqu'aux dynamiques retraités.

Lotos, sorties organisées, randonnées, soirées musique, repas, pétanque, thés dansants, belote, tarot, couture, vidéo, informatique, conseils pour les jeunes, aide à la lecture etc...



L'Association Vivre à Vouilloux y dispose d'un local, mis à sa disposition par la Municipalité, pour y recevoir ses adhérents et préparer activités qui ont pour but, entre autre,

d'animer le quartier et de favoriser les rencontres entre les générations et les diverses cultures, ce qui est très enrichissant.

Il est à noter que plus d'une centaine de personnes fréquente cette maison tous les jours et qu'elle étonne toujours les nouveaux arrivants par sa tenue. Ils viennent et y reviennent.

Il y a toujours quelqu'un pour vous y recevoir, tous les après-midi pour l'Espace Animation et, pour l'Association Vivre à Vouilloux, tous les

Jeudis soir à sa permanence de 18 h.30, ainsi qu'aux heures de ses activités hebdomadaires. **AURONS - NOUS LE PLAISIR DE VOUS Y VOIR BIENTOT ???**

M. A.

Vivre à Vouilloux : Un bilan d'activités 98/99 éloquent

Activités hebdomadaires:

- les après-midi belote le lundi -28 joueurs env
- les soirées tarot le mardi
- les après-midi couture le vendredi
- l'initiation à l'informatique mardis et jeudis
- la musculation (tous les jours)

Animations ou réalisations plus ponctuelles :

- 8 Thés dansants, 100 personnes en moyenne
- 5 concours de pétanque, 12 à 38 doublettes
- 12 randonnées familiales, de 12 à 38 participants
- 1 concours de belote
- 2 repas dansants (soirée choucroute avec les Alsaciens Lorrains et soirée couscous avec le Secours Populaire)
- 1 Loto familial le 6 Février - 150 participants, et 1 Loto des enfants le 27 Mars
- 1 soirée diapos sur le Tour du Mont blanc avec Pierre Million le 10 Mars
- la Fête de quartier le 6 Juin
- 2 parutions du journal de quartier " la Petite Gazette "

Cet automne a vu la mise en place de **trois nouvelles activités hebdomadaires :**

- l'atelier photo le Jeudi soir avec André Martin
- l'atelier vidéo les lundis après-midi et mardis soirs
- l'atelier Internet avec initiation le mercredi soir et création et animation d'un site "Vivre à Vouilloux"